



Danseuse, mais aussi poétesse. M. ROUILLER-A

FRIBOURG

La belle unité sensuelle de Marguerite Lalèyè

JACQUES STERCHI

On connaissait la danseuse à la gestuelle inspirée par ses origines africaines, la peintre à la palette chaude et brute, l'animatrice de la galerie multiculturelle Oshoun. Voici Marguerite Lalèyè poétesse, qui publie un premier recueil de courts poèmes, «Des roses et des lèvres» chez L'Harmattan. Le tout fera l'objet d'une causerie-spectacle à l'Espace Passerelles de Fribourg, qui poursuit ses activités d'incitation à des rencontres interculturelles.

Dans la poésie de Marguerite Lalèyè, le corps se love, les courbes sont épicées, les couleurs chatoyantes, les bruissements pénétrants, et «le flux d'aubes gourmandes» évoque tout autant l'ode érotique que l'adéquation à un monde sensuel. Il est une belle unité sensuelle dans l'œuvre protéiforme de la Fribourgeoise. Comme la danse magnifie le corps, la peinture les couleurs de la vie, la poésie «dénude» les mots pour en faire sentir la pulpe, la palpitation. Si certains jours sont gris, et si quelques regrets émaillent ce premier recueil, ils ne semblent être là que pour gagner les jours bleus. Pour mieux sauter à pieds joints dans la vie comme une offrande. Celle que veut magnifier Marguerite Lalèyè.

Outre la causerie-spectacle, Passerelles accueille également pour l'occasion une exposition des tableaux de Marguerite Lalèyè. |

> Sa 19 h Fribourg

Passerelles, av. de Beauregard 32. Entrée libre.